

Les religions face à la science (°)

Les religions à l'épreuve de l'esprit critique

Par Benjamin LISAN, le 26/01/2018



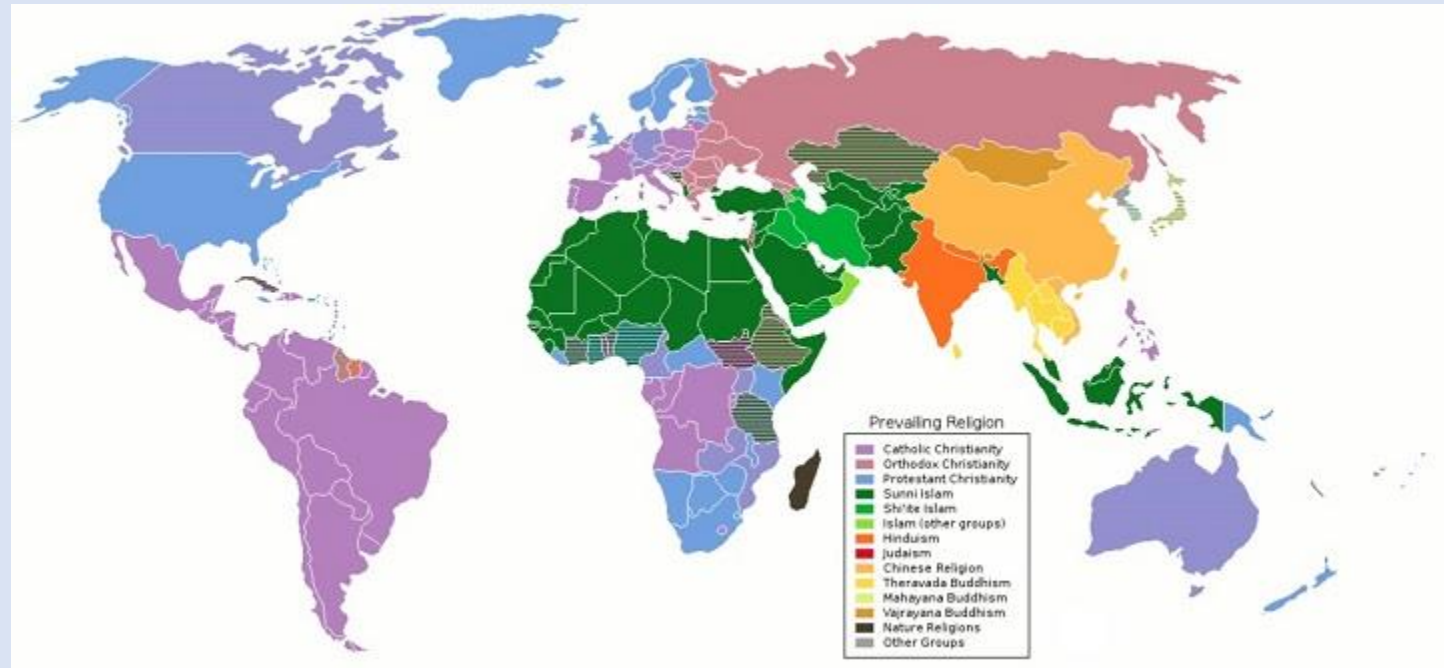
(°) Moderne

Les religions à l'épreuve de l'esprit critique

Les religions face à la science,

Un point de vue rationaliste sur les religions

Attention ! Le point de vue présenté est celui des rationalistes, mais non nécessairement la réalité intrinsèque des religions. Il ne correspond pas nécessairement à une vérité ultérieure ou ultime, encore inconnue pour l'instant (?).



A. Les possibles causes du sentiment religieux (point de vue rationaliste)

- La croyance en Dieu serait liée à un mécanisme de défense évolutif.
- La religion serait un mécanisme de « sélection de groupe », c'est-à-dire comme un comportement sélectionné, au cours de l'évolution, pour favoriser la coopération entre individus et rendre le groupe plus viable.
- La tendance irrésistible des humains à se coaliser autour de divinités correspondrait à un comportement sélectionné par l'évolution dans un but adaptatif.
- ***Le comportement religieux serait donc un mécanisme de survie de groupe, au même titre que les comportements parentaux ou la défense du territoire.***

=> Darwin's Cathedral : *Evolution, religion, and the nature of Society*, David Sloan Wilson, anthropologue, University of Chicago Press, 2002.

Animisme infantile : « Penser que le Soleil, le tonnerre, les étoiles sont des êtres vivants animés d'une volonté propre serait une croyance spontanée des enfants ». Deborah Keleman.

=> D. Keleman, « Are children intuitive theist? », *Psychological science*, vol. XV, n° 5, 2004.

Source : http://www.scienceshumaines.com/d-ou-vient-le-besoin-de-croire_fr_15110.html

B. Les mécanismes psychologiques attachant le fidèle à sa religion et à son groupe

Plusieurs facteurs contributifs favorisent l'adhésion du fidèle à sa secte et/ou à sa religion, tout en le dissuadant de faire défection :

Les aspects séduisants, attrayants, positifs :

- La présentation sympathique
- Les vérités simples
- Les grands secrets
- Le sentiment de faire partie de l'élite
- Le fait d'agir pour la bonne cause
- La protection assurée par la secte / le groupe
- Être entouré / bombardé d'affection

Les aspects coercitifs, contraignants, négatifs :

- La coupure avec le monde réel
- Le conditionnement répétitif
- La dimension paranoïa (l'invention d'ennemis ...)
- Le registre de la peur (peur de l'enfer ...)
- L'empêchement de tout questionnement personnel ou rationnel
- La destruction de l'inhibition et la compromission de l'adepte
- Voire rendre l'adepte totalement disponible pour la secte / la religion, 24h/24, 7J/7.

C. Divers autres mécanismes psychologiques en jeu (point de vue rationaliste)

Causes du fanatisme : D'un point de vue psychologique, le fanatisme serait un moyen, pour les personnes instables, en sentiment d'infériorité ou ayant une personnalité paranoïaque de répondre à leur besoin de sécurité et de se protéger du monde extérieur qu'ils haïssent.

Source : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Fanatisme.htm>

Il y a aurait, chez eux, des mécanismes pour protéger leurs adulation et rêve, en rejetant, alors à l'extérieur, toute source de perturbation, de désagrément, qui pourraient les casser (B. L.).

Causes du sentiment prophétique et messianique : Le sentiment de toute puissance (trompe-la-mort), de sentir protégé par Dieu, par la providence, pourrait provenir d'un mécanisme de défense contre, par exemple, la dépression suicidaire, d'un fonctionnement limite, dernier rempart avant la *décompensation psychotique*, ou bien d'une interprétation délirante/irrationnelle de phénomènes psychiques (mystiques, hallucinations ...), vécus intérieurement, qui font croire au « prophète », en fonction de ses croyances et de son niveau de connaissance, qu'il est élu ou missionné par Dieu (surtout s'il revient de loin, d'une enfance fracassée, comportant des risques répétitifs et réelles pour sa vie, enfance qu'il a réussi à surmonter, grâce à des circonstances ou un instinct de survie exceptionnels ...) (B. L.).

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Selon les psychologues américains Evan D. Murray, M.D., Miles G. Cunningham, MD, Ph.D. et Bruce H. Price, M.D., auteurs de cet article « **Le rôle des troubles psychotiques dans l'histoire religieuse** » [1] (°) :

(°) *The Role of Psychotic Disorders in Religious History Considered* - Oct 2012,
<http://neuro.psychiatryonline.org/doi/full/10.1176/appi.neuropsych.11090214>

Les figures religieuses Abraham, Moïse, Jésus et Saint-Paul, analysées d'un point de vue comportemental, neurologique et neuropsychiatrique, révèle que ces personnes ont vécu des expériences semblant avoir été des manifestations de *troubles psychotiques primaires ou associés à un trouble de l'humeur*. Pour eux, ces figures religieuses, les plus importantes de la civilisation, auraient eu des *symptômes psychotiques*, ayant inspiré leurs révélations.

Abraham

La Bible est la plus ancienne source d'informations sur la vie d'Abraham, le patriarche du judaïsme, du christianisme et de l'islam. L'existence historique d'Abraham, entre 2000 et 1630 avant notre ère, fait l'objet d'une controverse académique. Il est décrit comme ayant eu des expériences mystiques interactives (hallucinations) de nature auditive et visuelle (+).

(+) Genèse 12: 1-3; 12: 7; 13:14; 15: 1-11; 17: 1-21; 22: 1-2; 22: 11-12.

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Moïse

Les récits sur Moïse (se situant entre 1550 et 1200 avant notre ère) incluent de nombreuses informations sur ses antécédents, son fonctionnement, ses croyances, ses actions et ses expériences de perception. Moïse a eu des expériences et des comportements perceptifs qui se rapprochent le plus aujourd'hui des *phénomènes de commandement (hallucinatoire)*, et/ou sont définis par l'hypertension, l'*hyper-religiosité*, la *grandiosité*, les *délires*, la *paranoïa*, la *pensée référentielle* (°) et la *phobie* (à propos des personnes regardant son visage) (+).

(°) pensée donnant une signification personnelle aux événements aléatoires.

(+) Hallucinations auditives et visuelles de nature grandiose avec un contenu de pensée délirant : Exode 3:2; Exode 33:21-23 en rapport avec 34:5-6, Type paranoïaque (sous-type PS): Exode 32:25-29, Phobie: Exode 34:33, Processus de pensée référentiels: Exode 8: 12-13, 8:31, 9:23, 9:33, 10: 13-15, 10:22 (tempête de sable possible).



Abraham



Moïse

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Jésus

Jésus est la figure fondatrice du christianisme, qui aurait vécu entre 7 et 2 avant notre ère et entre 26 et 36 apr. Le Nouveau Testament (NT) rappelle que Jésus a expérimenté et montré un comportement ressemblant beaucoup au phénomène défini par des *délires*, *pensée référentielle*, *contenu de pensée de type paranoïde*, et l'*hyper-religiosité* (°).

Comme Moïse, il ne semblait pas non plus avoir de signes ou de symptômes de désorganisation, de symptômes psychiatriques négatifs, de troubles cognitifs ou de symptômes de troubles de l'humeur débilissants.

Il existe un parallèle potentiel entre les croyances et le comportement de Jésus, menant à sa mort, et ceux de celui qui prémédite une forme de suicide par procuration.



Jésus



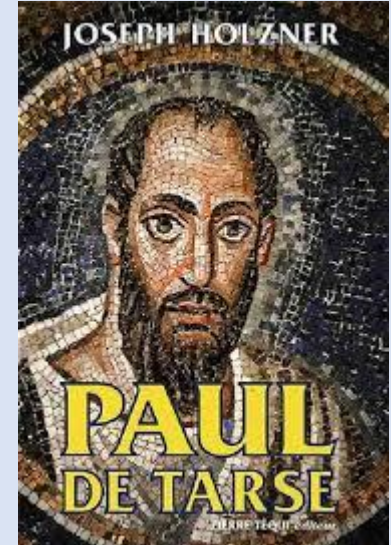
Paul de Tarse

(°) Contenu de la pensée de type paranoïaque (sous-type PS) : Matthieu 10:34-39, 16:21-23, 24:4-27; Marc 13:5-6; Luc 10:19; Jean 3:18; Jean 14.6-11. Hallucinations auditives et visuelles : Matthieu 3:16-17, 4:3-11; Luc 10:18; Jean 6:46, 8:26, 8:38-40, 12:28-29. Processus de pensée référentielle: Mark 4:38-40; Luc 18:31.

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Paul de Tarse

Saint Paul a vécu au premier siècle de notre ère. On a supposé que ses expériences religieuses résultaient de l'épilepsie du lobe temporal. Nous pensons qu'il n'est pas nécessaire d'invoquer l'épilepsie pour expliquer ces expériences. L'humeur de St Paul, dans ses lettres, allait *d'extatique à des larmes de chagrin* [de douleur, d'affliction, de tristesse], suggérant des *sautes d'humeur marquées* [bipolarité ?]. Il a ratifié une abondance *d'expériences perceptuelles auditives et visuelles sublimes* (Corinthiens) qui ressemblent à des *hallucinations grandioses* avec un contenu de *pensée délirante*. Il a manifesté une *religiosité accrue* et des *craintes des mauvais esprits*, ce qui *ressemble à de la paranoïa* (°).



(°) Hallucinations auditives et visuelles : Actes 9: 4–6,16: 9,18: 9, 22: 7–11, 26:13–18; 2 Corinthiens 12:2–9

Contenu de la pensée de type paranoïaque (sous-type PS) : 1 Corinthiens 10:20-22; 11:29-32; 1:20-21; 2 Corinthiens 6:14; 7:1; 11: 12-15; 11:21-23

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Joseph Smith (1805-1844)

Avant la parution du Livre de Mormon, Joseph Smith avait des activités de voyant et de « money-digging » (« chercheur d'argent »). Il pratiquait, contre rémunération, le « glass-looking », une pratique de voyance, consistant à chercher des trésors enfouis, en regardant une pierre transparente et dont l'éclat est supposé révéler où il faut creuser.

En 1826, il avait comparu devant la Cour de Bainbridge, sous les accusations d'« agitateur » (« disorderly person ») et de « charlatan » (« impostor »). C'est peut-être cet épisode humiliant qui a déterminé sa « vocation prophétique » (?).

En 1830, en ayant rédigé « le livre de mormon » (477 pages), un des ouvrages canoniques de « l'église des saints de derniers jours » _ des livres additionnels à la Bible _, Joseph Smith affirme avoir reçu, la visite de l'ange Moroni qui lui aurait révélé l'endroit où se trouvait cachée la compilation religieuse et historique de Mormon, prophète ancien (qui aurait vécu de 311 à 385 apr. J.-C. sur le continent américain), gravée sur des plaques d'or, retraçant plus de mille ans d'histoire (600 av. J.-C. à 420 apr. J.-C.) d'une civilisation ayant habité l'Amérique ancienne (°). Le récit décrit la croyance de ces gens en la venue d'un Messie et la visite de Jésus-Christ à ce peuple après sa résurrection. A partir de là, il crée une nouvelle église, avec sa propre théologie. Joseph Smith présenta le Livre comme un *texte authentique dont il aurait eu la révélation*. Selon lui, Jésus-Christ lui dit de ne se joindre à aucune des Églises qui existaient alors sur la terre, car elles étaient « toutes dans l'erreur et que tous leurs credo étaient une abomination ».

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Joseph Smith (1805-1844)

Comme Mahomet, il disait recevoir régulièrement des révélations de Dieu. Par exemple, la révélation 132, l'autorisait à pouvoir prendre plusieurs épouses.

Voulant créer une théocratie, il n'était pas tolérant envers ceux qui le critiquaient, qu'il excommuniait alors.

Le journal *Nauvoo Expositor* ayant dénoncé la polygamie pratiquée par Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Église, le 10 juin 1844, **Joseph Smith**, en tant que maire de Nauvoo, et les membres de son conseil municipal a **ordonné la destruction du Nauvoo Expositor (le démasqueur) et de la presse sur laquelle il était imprimé**. Ce qui a été fait. Pour cette raison, le gouverneur d'Illinois a demandé qu'il soit jugé à Carthage (Illinois), pour perturbation à l'ordre public. C'est là qu'il est lynché par 200 émeutiers non mormons, excités par la « sentence » contre *l'Expositor* et sa destruction, et meurt en « martyr », en 1844.

(°) Selon, Jerald Dee Tanner et son épouse Sandra McGee Tanner (arrière-arrière-petite-fille de Brigham Young, le deuxième président et prophète de l'église), certains documents de l'église mormone étaient des faux, le Livre d'Abraham est une œuvre du XIXe siècle, écrite uniquement par Joseph Smith (n'ayant rien à avoir avec le contenu des papyrus que Joseph Smith avaient produit pour prouver l'ancienneté de ce livre) (1).

(1) Mormonism: Shadow or Reality? Utah Lighthouse Ministr. 1992 [1964], [https://www.amazon.com/Mormonism-Reality-](https://www.amazon.com/Mormonism-Reality-Jerald-Sandra-Tanner/dp/9993074438)

[Jerald-Sandra-Tanner/dp/9993074438](https://www.amazon.com/Mormonism-Reality-Jerald-Sandra-Tanner/dp/9993074438)

Actuellement, il y a 14 millions de mormons qui croient à la révélation de Joseph Smith.

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Mahomet (570-632)

Hypothèse de l'épilepsie du lobe temporal

Selon le neuropsychologue Abbas Sadeghian, dans son livre *Sword & Seizure* [bataille et crise], Mahomet souffrait d'accès épileptiques (*l'épilepsie du lobe temporal*, ou *épilepsie de Dostoïevski*). Les signes qui l'on amené à ce diagnostic sont les suivants : sueur abondante ; tremblements léger ; *hallucinations olfactives, auditives et visuelles* : sensations épigastriques (mauvais goût) ; transpiration et *religiosité excessives*". Les symptômes qu'il évoque sont tous décrits dans le Coran. L'historien byzantin [Théophane](#) (750-817) en parlait déjà un siècle et demi après la mort de Mahomet. Il écrivait que la femme de Mahomet « *regretta vivement, elle qui était noble, de s'être unie à cet homme qui était non seulement pauvre, mais en outre épileptique* » [5].

Source : Frank R. Freeman (dir.), *A Differential Diagnosis of the Inspirational Spells of Muhammad the Prophet of Islam*, t. 17 :4, George Gallet, 1976, p. 23-427 (article payant 42\$), <https://doi.org/10.1111/j.1528-1157.1976.tb04454.x>



Mahomet
Et ses compagnons

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Mahomet (570-632) (Ici ce ne sont que des hypothèses personnelles émises par l'auteur)

Crises d'épilepsie : Dès son plus jeune âge, il a manifesté des phénomènes, considérés dès l'époque par les Mecquois comme des crises d'épilepsie. Ces crises peuvent s'accompagner de visions ; *il n'y a donc pas à y voir d'origine surnaturelle ou préternaturelle*. Aussi, les Mecquois n'ont-ils guère cru à ses premières révélations. Mais sa femme, Khadîdja, y a cru.

Le statut d'orphelin de Mahomet

Amina, qui venait de perdre son mari, donna naissance à Mahomet. Il fut donné à Thueiba, une servante de son oncle Abou Lahal (qu'il allait maudire dans S111.V1 (+)). Puis Halima devient sa nourrice (elle rapporta qu'il était un enfant solitaire). Puis il avait retrouvé sa mère Amina (++), mais elle mourut, un après (°). Puis, confié la nourrice Baraka, il passa 2 ans chez son grand père (jusqu'à sa mort), Abd Al-Muttalib, qui lui prodigua un amour excessif. Puis Il a été recueilli par son oncle Abou Talib, qui s'est occupé correctement de lui.

Mahomet avait donc du ressentiment envers Abou Lahal, son oncle, et Amina, sa mère naturelle (+) (++) ([6], pages 28-32).

(°) Sîra, Ibn Ishaq, 160-167, pages 52-44.

(+) « *Que périssent les deux mains d'Abū-Lahab* (considéré par Mahomet comme l'un des pires ennemis de l'Islam) *et que lui-même périsse* », S111.V1.

(++) Selon Mahomet, Dieu lui a interdit de prier pour elle. Tabaqat, Ibn Sa'd, pages 106-107.

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Le statut d'orphelin de Mahomet

(hypothèses personnelles)

Mahomet avait conscience de son statut d'orphelin, selon la Sira. Peut-être avait-il conscience de ne pas être traité à égalité avec ses frères (fils naturels) et du fait qu'il a été abandonné par sa mère naturelle. Peut-être n'a-t-il jamais été aussi adopté plénièrement ? voir la kafala (°).

Le fait d'avoir été abandonnés et traités différemment, peut-être cela a-t-il créé chez Mahomet et Moïse un sentiment d'insécurité, d'injustice ou/et d'abandon ?

Si en plus, il ait pu avoir des non-dits sur le fait qu'il était de père inconnu, que sa famille le lui ait fait sentir (en le dévalorisant _ ses haines ont peut-être pu se développer à ce moment-là), il a pu s'enfuir dans le refuge du rêve et de l'imagination et s'inventer un interlocuteur ou ami imaginaire ou un destin grandiose, compensatoires.

(°) **La kafala** : Le [droit musulman](#) interdit l'[adoption plénière](#). Un enfant, en particulier [naturel](#) (né hors mariage, etc.), peut donc être recueilli par une famille adoptive, mais n'aura jamais les mêmes [droits d'héritage](#) qu'un [enfant légitime](#) : il s'agit d'une [tutelle](#) sans [filiation](#), l'adopté gardant son [patronyme](#) d'origine. Cette particularité de l'interdiction de l'adoption dans l'islam est liée à la vie de [Mahomet](#).

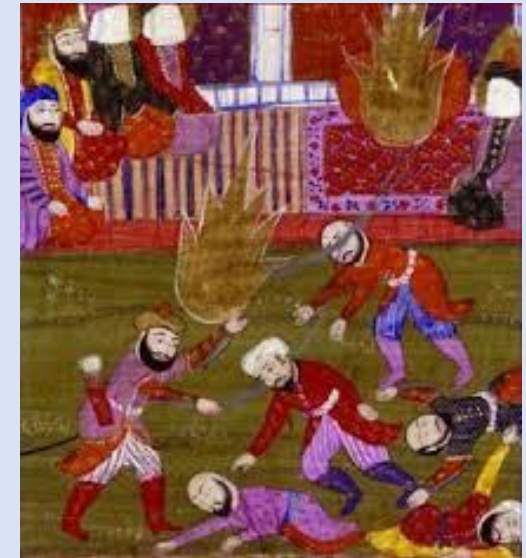
D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Mahomet

Peut-être cette situation inconfortable a peut-être créé aussi en eux un puissant désir de revanche sociale, de revalorisation ou de réparation et soif de reconnaissance (suite à leur statut d'orphelin, perçu, par eux, comme une humiliation ou un déclassement social).

Doutes sur la naissance de Mahomet

En fait, Mahomet ne serait pas né quelques mois après la mort de son père. Dans les textes, il est écrit qu'il est né 4 ans après la mort de Abdellah "son père". C'est pour cela que dans les pays musulmans il existe le mythe de "*l'enfant endormi*" (°). Lorsqu'une femme accouche – alors que le mari est absent depuis plusieurs années –, ils considèrent que l'enfant a été conçu pendant la présence du mari, puis pour des raisons mystérieuses l'enfant s'endort pour se réveiller quand cela arrange la maman et la famille. Y aurait-il donc eu mésalliance ? Raison pour laquelle Amina, sa mère naturelle, aurait refusé de s'occuper de son enfant, Mahomet ? (°) Les hanafites considèrent que la grossesse peut durer deux ans ; les chaféites et les hanbalites quatre ans, et les malékites de quatre à cinq ans.



Détail d'une miniature du XIXe siècle représentant Mahomet et `Ali pendant l'exécution des Banu Qurayza.

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Mahomet

Adolescent, sa participation à la guerre de al-Fijâr

Selon la tradition, Mahomet appartenait à la tribu de Quraych (ou Koreish) et descendait (?) de Ghâlib, fils de Fihir, surnommé Quraych, guerrier puissant et redouté (un mythe ?).

Le jeune Mahomet, âgé de 14 ou 15 ans (ou 20 ans), a participé avec ses oncles aux combats de la guerre de al-Fijâr (signifiant en arabe immoral, sacrilège ou illégal, car ayant éclaté pendant les mois sacrés, Al-Ash-hur Al-Hurum, période interdisant les guerres), conflit opposant les Koraïchites aux bédouins Hawâzin, se terminant par la victoire des premiers (580-585) ([9], page 92-93). Selon le témoignage de Mahomet : "J'avais l'habitude de rendre les flèches (tirées par les ennemis) à mes oncles" (il aurait aussi porté des pierres sur ses épaules pour construire la kaaba).

a) Voir Sahîh Al-Bukhari, no. 374; Sahîh Muslim, non. 268.

b) Al-Bidâyah, 2: 292; At-Tabaqat, 1: 126-128; Gharib Al-Hadith, Ibn Al-Athir, 5h10.

Ces 5 ans de batailles sont peut-être importants dans la formation morale du jeune Mahomet. Ils lui auraient donné le goût de la guerre. Une expérience à peut-être rapprocher avec celle de Hitler "estafette", porteur d'ordres écrits de l'état-major, durant la 1^{ère} guerre mondiale, où il est reconnu pour son courage (croix de fer), comme l'aurait été aussi Mahomet.

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

Mahomet

Des révélations opportunes

Comme dans le cas de Joseph Smith, « Allah » a toujours inspiré au « prophète » des sourates qui ont « moralisé » son désir du moment, comme épouser la femme de son fils adoptif (Coran 33.4) :

- Coran 2.106 « *Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent ?* ».
- Coran 16.101-012 « *Quand Nous remplaçons un verset par un autre - et Allah sait mieux ce qu'Il fait descendre - ils disent : « Tu n'es qu'un menteur ». Mais la plupart d'entre eux ne savent pas* ».
- « **Tout ce que Muhammad voulait, Allah le voulait pour lui. De la manière dont Muhammad réagissait, Allah réagissait avec lui. Tout ce que Muhammad désirait, Allah le désirait pour lui** » (Al-Bukhari, Vol. 7:48).
- « *En révélant les versets qui ordonnaient la lutte, Allah abrogea ceux qui avaient recommandé aux croyants la patience* » (Tabari, Histoire des prophètes et des rois, tome III, p. 125).
- Aïcha a rapporté : J'étais jalouse des femmes qui s'offraient au Messager de Dieu et je disais : « *comment une femme peut-elle se donner ainsi ?* » Puis, Dieu a révélé : « *tu fais attendre qui tu veux d'entre elles et tu héberges chez toi qui tu veux. Puis il ne t'est fait aucun grief si tu invites chez toi l'une de celles que tu avais écartées* » (33.51). J'ai dit : « **il me semble que ton Seigneur se hâte de satisfaire tes désirs** » (Sahih Mouslim, n°1464). [Le verset 33.51 légitime le fait de recevoir des femmes qui s'offrent à lui].
- Des versets le glorifient et incitaient les fidèles à l'adorer : Coran 48.1-2, 33.56, 33.21 etc. et à lui obéir : 59.7 etc. Certains versets légitiment, pour Mahomet, sa propre part du butin de guerre : Coran 8.1, 8.41, 59.6-7.
- "[Muhammad] est l'Envoyé de Dieu et le *Sceau des Prophètes.*", Coran 33.40.

D. La psychologie des prophètes (point de vue rationaliste)

La psychologie des gourous

Gourou : Maître d'une secte, se servant de son influence et de *manipulations, généralement sur fond de théories religieuses*, pour asservir des disciples _ lui devant souvent une obéissance absolue et aveugle _, pour obtenir d'eux du pouvoir / de la puissance, des faveurs financières ou sexuelles. Le gourou :

=> souffre d'un trouble de la personnalité narcissique (mégalo manie, querulence, combativité extrême, soucis permanent de son apparence et de sa position dans le monde ...).

=> est un génie très imaginaire, inventif, jusqu'à la mythomanie (comme Joseph Smith, fondateur de la religion mormone, Raël, Jim Jones, Mahomet ...).

=> est un génie opportuniste, ayant toujours réponse à tout, sachant sans cesse rebondir, ne se démontant jamais,

=> a continuellement un culot monstre et jamais aucune culpabilisation [c'est éventuellement un psychopathe],

=> reçoit des « révélations divines » opportunes, bien arrangeantes (comme par hasard), souvent allant dans le sens de ses désirs (comme avec, par exemple, la révélation 132, qui autorisait Joseph Smith à pouvoir prendre plusieurs épouses ([7], pages 80-81) – une façon de légitimer religieusement la polygamie et sa « frénésie sexuelle »).

D2. La psychologie des croyants (point de vue rationaliste)

E. L'interprétation du prophétisme, du messianisme par les croyants

Les premiers croyants trouvaient les expériences des sujets suffisamment éloignées de la sphère de la vie normale pour être comprises comme le produit d'une relation très inhabituelle avec une force divine [en fonction de leurs croyances, en des forces surnaturelles omnipotentes et omniscientes, celles de l'époque].

Ils n'avaient pas la connaissance (« scientifique ») suffisante pour comprendre que ces prophètes souffraient peut-être de psychopathologies complexes.



L'ascension de Jésus



le voyage nocturne du prophète

F. Les arguments en faveur des religions : Leurs apports positifs

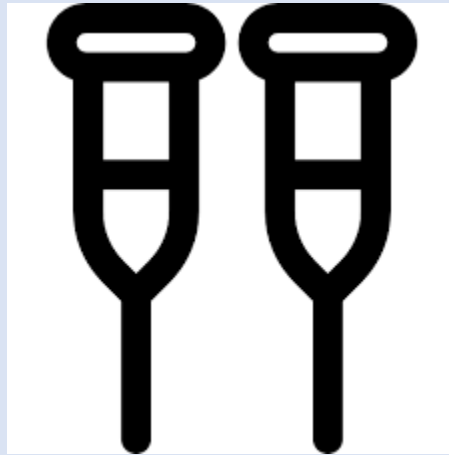
1. Apport d'un **réconfort**, permettant de mieux résister aux épreuves, à la dépression, grâce à l'entretien d'espairs (d'être sauvé, protégé par Dieu, de survivre, après la mort, dans « l'au-delà » ...).
2. Apport d'une **morale civilisatrice**, d'un guide, permettant de réguler les comportements, les passions, agissant contre l'intérêt de la communauté ou de société,
3. **Resserrement des liens et de la cohésion sociale** entre fidèles du groupe religieux.



Le doudou rassurant de
notre enfance



Père Noël



Béquilles mentales



Jésus et ses apôtres selon les témoins de
Jéhovah

B. Les arguments en faveur des religions

Dans les années 1940, le psychologue Abraham Maslow hiérarchise les besoins humains :

Besoin d'accomplissement de soi

*Besoins d'estime (confiance et respect de soi, **reconnaissance** et appréciation des autres)*

*Besoins d'appartenance et d'amour
(affection des autres)*

*Besoins de sécurité
(environnement stable et prévisible, sans anxiété ni crise)*

*Besoins physiologiques
(respiration, faim, soif, sexualité, sommeil, élimination)*

Pyramide des besoins de Maslow

Les religions arriveraient à remplir la plupart de ces besoins :

- Spiritualité, rêves,
- Besoin d'appartenance à un groupe (socialisation),
- Satisfaire à une quête d'identité,
- Reconnaissance, impression d'être élu, favorisé,
- Se sentir plus fort et protégé au sein du groupe.

B. Les arguments en faveur des religions

. « *Pour moi, je ne doute pas que les premiers qui l'ont introduite [la religion] n'aient eu en vue la multitude ; car, **s'il était possible qu'un état ne fut composé que de gens sages, peut-être cette institution [la religion] n'eût-elle pas été nécessaire** ; mais, comme le peuple n'a nulle constance, qu'il est plein de passions dérégées, qu'il s'emporte sans raisons et jusqu'à la violence, **il a fallu le retenir par la crainte de choses qu'il ne voyait pas et par tout cet attirail de fictions effrayantes [l'enfer, la punition de Dieu]**. C'est dont avec grande raison que les anciens ont répandu parmi le peuple qu'il y avait des dieux, qu'il y avait des supplices à craindre dans les enfers, l'on a grand tort dans notre siècle de rejeter ces sentiments [...]* ». Source : Histoire générale (Ile siècle av. J.-C.), Polybe (trad. Dom Thuillier), éd. Bibliothèque Historique et Militaire, 1856, vol. II, chap. VI, p. 634.

⇒ Pour empêcher les hommes d'agir contre leur propre intérêt et ceux de sa communauté, à cause de leurs passions dérégées [et qui ne peuvent comprendre d'autres explications]

⇒ **On les retient d'agir « mal » par la peur de l'enfer et les punitions divines.**

B. Les arguments en faveur des religions

« [...] *l'Écriture [...] c'est quelque chose destiné à nous enseigner des vérités morales* ».

Source : Et si l'aventure humaine devait échouer, Théodore Monod

La solidarité et la fraternité vues
par certains croyants =>
Qu'inspireraient certaines religions.



Définitions

Obscurantisme : Attitude de ceux qui s'opposent à la diffusion de l'instruction, de la culture.

Intégrisme : Attitude qui consiste à refuser toute évolution d'une doctrine (spécialement d'une religion). Exemple : l'intégrisme catholique, musulman.

Dogmatisme : a) courant de pensée supposant la possibilité d'une connaissance vraie intangible ou d'une « vérité » décisive, universelle, immuable et incontestable. b) Ce qui s'appuie sur un dogme c) (caractère dogmatique) le rejet du doute, de la critique.

Gourou : maître à penser, affirmant détenir la vérité.

G. Les arguments contre les religions

Le discours antiscience et délirant

- « La religion a raison contre la science » : Le rejet des derniers résultats de la science moderne _ théorie de l'évolution, théorie de la relativité ... _, si, du moins, ceux-ci semblent en opposition aux enseignements religieux.
 - « *L'ignorance est tout à fait liée à tout ce qui est avant l'Islam* », « la période préislamique a été appelée *temps de l'ignorance (Al-Jâhiliyya)* », en raison de Coran 5.50 « *Est-ce donc le jugement du temps de l'ignorance (Al-jâhiliyya) qu'ils cherchent ? [...]* » et Coran 5.104.
- => Donc exit Hypatie d'Alexandrie, Polybe, Ptolémée, Plin l'ancien, Galien, les savants chinois ...
- Durant des siècles, les savants ont mélangés allègrement connaissances « exactes » et magie et religion. La connaissance opérationnelle, scientifique, reproductible, vérifiable, a nécessité une très longue gestation avant d'éclorre, en occident. Pour cela, il a fallu qu'elle :
- 1) se sépare du corpus des affirmations religieuses**, tenues pour la « vérité d'évangile » indiscutable (selon le « Dogme ») et, selon les cas, rejette certaines de ces affirmations.
 - 2) Procède à de vraies vérifications exigeantes, tatillonnes, bref à de *l'expérimentation*.
 - 3) Ne reste plus secrète (par peur des persécutions) et soit diffusée largement, diffusion facilitée par l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles métalliques, vers 1450.

G. Les arguments contre les religions

La persécution des savants et des idées neuves au nom de la religion

Un florilège de savants et de penseurs, ont eu à endurer, à travers l'histoire, des fatwas, excommunications, persécutions, procès ou autres opprobres, à cause des autorités religieuses :

Socrate (philosophe, condamné à mort), Pierre Abélard (théologien et philosophe), Giordano Bruno (philosophe, condamné à mort), Galilée (mathématicien, géomètre, physicien et astronome ...), Baruch Spinoza (philosophe) ... Ibn al-Muqaffa (littérateur), Al-Fârâbî (philosophe), Ibn Sina (Avicennes) (philosophe et médecin médiéval), Abbas ibn Firnas (Afarnas) (inventeur, médecin, chimiste, ingénieur, musicien et poète), Ibn Rochd (Averroès) (philosophe, théologien, juriste et médecin), ibn Al Haytham (Alhazen) (mathématicien, philosophe, physiologiste et physicien), Ar-Razi (Rhazès), Al Kindi, Al-Khwârizmî (mathématicien, géographe, astrologue et astronome), Al Jahid, Jaber Ibn Hayan (Geber) (chimiste et alchimiste, astronome et astrologue, ingénieur, géographe, philosophe, physicien, et pharmacien et médecin), Abu-l-Ala al-Maari (poète), Omar Al Khayyam (écrivain et savant), Ibn Tofâil al-Kéisi (philosophe), Ibn Battûta (explorateur), Thâbit ibn Qurra (astronome, mathématicien, philosophe et musicologue), a al-Yaqubi (historien et géographe), Al-Mas'ûdî (encyclopédiste), Miskawayh (homme d'État, philosophe, historien, savant et bibliothécaire), Al-Biruni (Mathématicien, astronome, physicien, encyclopédiste, philosophe, astrologue, voyageur, historien, pharmacologue), Nasir al-Din al-Tusi (philosophe, mathématicien, astronome et théologien), Ibn al-Nadim (bibliographe), Ulugh Beg (prince-astronome, assassiné) et, plus proches de nous, Taha Hussein (universitaire, romancier, essayiste et critique littéraire égyptien), Naguib Mahfouz (écrivain et intellectuel égyptien), Farag Fouda (écrivain égyptien, assassiné) ...

G. Les arguments contre les religions

Le discours messianique / irrationnel

Le caractère prophétique du Djihad : « Il faut que vous sachiez que le *miracle de l'expansion rapide de l'islam est un fait prophétisé par la bible elle-même*. Dans le livre de Daniel 2, vous avez l'histoire du rêve fait par le Roi babylonien Nabuchodonosor et qui se conclut par le fait que la pierre qui s'est détachée seule de la montagne représenterait le Royaume de Dieu qui surgira au temps des 4 royaumes humains contemporains à la naissance de ce royaume de Dieu et qui sont celui de la Mésopotamie, de la Perse, de Byzance et des Romains. Et *que ce royaume de Dieu détruira les quatre royaumes humains*. De quelle religion sont jusqu'à nos jours les habitants de l'ancienne Mésopotamie ? Musulman ! De quelle religion sont les habitants de la Perse d'aujourd'hui ? Musulmans ! De quelle religion sont les habitants de l'ancienne Byzance (Turquie, etc.) ? Musulmans ! De quelle religion sont les habitants de la Galilée ancienne colonie romaine ? Musulmans ! *Votre histoire ne m'intéresse pas*. L'Islam AL Mohammadi est l'ultime révélation de Dieu, avec la venue du sceau des prophètes, cité dans la prophétie de Daniel 9. *Prophétie réalisée et confirmé par l'histoire*. ».

Certains croient à la prophétie apocalyptique de la « MALHAMA », annoncée par des hadiths (°), i.e. la grande mêlée ou guerre ... *contre Israël et l'Occident*. (°) Muslim, Vol. 41, chap. 9, Hadith 6924 .

G. Les arguments contre les religions

Le fanatisme ou la démission de la raison ou l'aveuglement

- a) état d'esprit [excessivement passionné, enthousiasme, exalté] où il n'y a plus de limites dans les actions [jusqu'à donner sa vie] que le fanatique entreprend pour faire triompher ses idéaux, sa cause ou sa doctrine. b) Comportement, état d'esprit d'une personne ou d'un groupe de personnes qui manifestent pour une doctrine ou pour une cause un attachement passionné [un dévouement, un intérêt absolu et exclusif] et un zèle outré, conduisant à l'intolérance et souvent à des actes violents et irrationnels » (Sources : Larousse, cnrtl, toupie).
- Ceux qui peuvent vous faire croire à des absurdités peuvent vous faire commettre des atrocités. Voltaire.
- Le fanatisme est un monstre qui ose se dire le fils de la religion. [Il est] l'enfant dénaturé de la religion. Voltaire.
- Le fanatisme est aveugle, il rend sourd et aveugle. Le fanatique ne se pose pas de questions, il ne connaît pas le doute : il sait, il pense qu'il sait. Elie Wiesel.

G. Les arguments contre les religions

Le fanatisme ou la démission de la raison ou l'aveuglement

L'application, sans discernement, des préceptes religieux conduit :

- A la destruction de la nature, via une vision suprémaciste de l'homme sur la nature : « *Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre* ». Genèse 1:28.
- Aux guerres totales, à l'intolérance, à la haine contre les croyants d'autres confessions : « *Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, en état d'humiliation* », Sourate 9, verset 29 (l'un des versets du sabre avec le verset S9.V5).
- Certains versets des évangiles, lus littéralement, ont aussi servi à légitimation des croisades : « *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je suis venu apporter, non la paix, mais le glaive [l'épée]* » / Matthieu 10.34. « *C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* » (Luc 12, 49).

G. Les arguments contre les religions

Les guerres religieuses / « saintes »



Massacres de la Saint Barthélémy
24 août 1572 – 5 octobre 1572



Un charnier de DAESH (fosse), dans les environs de Sinjar, le 3 février 2015.



Djihad



Timour le Boiteux et ses pyramides de crânes



Massacres de Tamerlan / Timour lors de son djihad contre les bouddhistes et hindouistes en Inde (1369 – 1405).

G. Les arguments contre les religions

Les guerres religieuses / « saintes »



Croisade contre les Albigeois : 200 « hérétiques » furent envoyés au bûcher après la prise de la forteresse de Montségur (Ariège) en 1244. Cet épisode marque la fin de cette croisade.

Souvent dans le raisonnement fanatique, il y a l'idée que « la fin justifie les moyens ».

Or souvent les moyens corrompent la fin.

« *Tuez les tous dieu reconnaîtra les siens* », phrase attribuée à Arnaud Amaury, chef de la croisade, lors de la prise de Béziers en 1209 (seul Césaire, un moine allemand de l'abbaye cistercienne de Heisterbach, l'affirme dans son recueil Dialogues des miracles).



Croisades

G. Les arguments contre les religions

Le mensonge, la mauvaise foi pour la bonne cause

Le fanatisme pousse à mentir pour la « bonne cause », par exemple, à nier mordicus les atrocités commises au nom de la religion, tout comme cela a déjà été le cas avec certaines idéologies, comme le communisme, le fascisme etc. :

- « Le jihad n'est absolument pas la "guerre sainte" parce *qu'en Islam la **guerre** n'est pas sainte, mais **une horreur qu'Allah n'aime pas**. En islam existe la loi de la légitime défense en cas d'attaque ou agression subite. Dans ce cas on fait un effort et on prend les armes contre l'ennemi ou l'agresseur* » (cela en contradiction avec S9.V5, S9.V29 etc..).
- « *Dans la banque islamique, il n'y a pas d'intérêt* ». Mais, en fait, aucune banque ne peut fonctionner sans intérêt (sinon, elle fait faillite). *Les frais* (en réalité, l'intérêt) de la banque islamique sont 25% plus chers que ceux d'une banque normale.

G. Les arguments contre les religions

Le mensonge, la mauvaise foi pour la bonne cause

Les fanatiques réécrivent le plus souvent l'histoire, pour avantager leur cause, surtout s'ils sont les gagnants de celle-ci. Dans l'exemple, qui suit, voici les épisodes qui sont éventuellement omis, dans leur chronique : a) en **rouge**, par les musulmans, b) en **vert** par les chrétiens :

- 1) dès 1004, le calife al-Hakim bi-Amr Allah a décidé de persécuter et d'humilier les chrétiens et les Juifs (port de signes distinctif, interdiction du vin, puis interdiction de la procession des Rameaux à Jérusalem en 1007 ...)
- 2) en 1008, confiscation des biens (waqf) et destruction des d'églises et de monastères d'Égypte, et **surtout destruction de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, totalement rasée** (contenant le tombeau du Christ, un haut lieu de la chrétienté).
- 3) En 1077, le chef turkmène Atsiz massacre de 3000 Juifs et Chrétiens, à Jérusalem.
- 4) Lors de la prise de Jérusalem en 1078 par les Turcs Seldjoukides, **ces derniers décidèrent d'interdire les pèlerinages des chrétiens occidentaux à Jérusalem.**
- 5) En 1099, siège et sac de Jérusalem par les croisés, sous la direction de Godefroy de Bouillon et d'autres chevaliers, avec le massacre de 10.000 musulmans et Juifs (chiffres peu fiables).
- 6) Les musulmans commettront de futurs massacres plus importants à Édesse (30.000 hab. tués et 10.000 emmenés en esclavage) (1146) et à Acre (1291).

G. Les arguments contre les religions

Les traditions entretiennent des préjugés, les religions peuvent les renforcer, via des versets.

L'entretien de préjugés et de superstitions contre :

- **Les athées** : « Vous, les athées avez honte de votre statut animalier », « Les athées sont immoraux », « Sans religion, [il n'y a] pas de morale ». Pourtant des athées ont sauvé des juifs, durant la seconde guerre mondiale. Certains ont dirigés ou dirigent des ONG.

- **Les juifs** : Elles peuvent les conforter les fidèles que le juif ourdit des complots de toutes natures, contre eux, dans le but d'accaparer des richesses et pouvoirs occultes. Parmi les mythes : les juifs empoisonnent les puits, récoltent le sang des bébés, en font des sacrifices. Pourtant, les juifs ont bien plus contribué à la connaissance scientifique, que beaucoup d'autres. Prix Nobel en 2013 : Physiologie et Médecine : 26,5%, Science Economique : 41%, Physique : 26%, Chimie : 22%. Exemples : Einstein, Georges Charpak, Norbert Wiener, Lise Meitner, Leó Szilárd, Niels Bohr, John von Neuman, Wolfgang Pauli, Max Born, etc.

- **Les femmes** : Monothéismes comme polythéismes n'ont jamais accepté que les femmes occupent un rang égal aux hommes dans leurs sociétés et les ont accusées d'exciter sexuellement les hommes. Les démocraties ont été lentes à reconnaître l'importance qui leur est due. Genèse 3:16, Isaïe 34:14, Deutéronome 22:28-29, Matthieu 5:17, Colossiens 3:18, 1 Timothée 2:12 à 15, 1 Corinthiens 11:3, Coran 4.34, 2:282, 2:2 et 54:22, Sahih al-Bukhari 6449.

G. Les arguments contre les religions

L'intolérance, le sectarisme, l'esprit partisan

« Hors de l'église, point de salut » (chez les catholiques).

« On ne t'accuse pas d'être mécréant, mais on appelle tous les ennemis de l'Islam des mécréants. C'est tout. Si tu n'insulte pas notre prophète et notre Dieu, tu n'es pas mécréant ».

« On est terroriste ... que pour les ennemis de dieu ».

« On a un esprit critique aussi. Mais on critique les non-musulmans. Ça aussi c'est un esprit critique. Les athées et apostats critiquent la religion. On est quitte ».

G. Les arguments contre les religions

Paranoïa, complotisme et recherches de boucs émissaires, antisémitisme

Des musulmans voient régulièrement des complots ourdis contre eux, tel le nom d'Allah imprimé sur du papier toilette, inscrit sous les baskets Nike ou Asics ...

« Le sionisme n'a rien de juif. C'est un mouvement sataniste ».

« les sionistes contrôlent la France ».

« les djihadistes sont une création américano-israélienne ».

« Les barbares sont ceux qui fabriquent les armes et font leur essais sur les peuples musulmans, ceux qui autorise la kippa, le voile chrétien, mais pas le voile musulman ! ceux qui occupe les terres des autres peuples, ceux qui complotent 24h/24, contre les pays faibles d'Afrique d'Asie et d'Orient ».

« Les ennemis de l'Islam ont toujours concocté des complots afin d'affaiblir cette religion de paix. Cependant, les musulmans peuvent déjouer de tels desseins en forger l'unité dans leurs rangs et en respectant les principes en or de l'islam dans tous les domaines de la vie ».

Source : Les complots sionistes contre les musulmans, http://www.alterinfo.net/COMLOT-SIONISTE-CONTRE-LES-MUSULMANS_a35291.html

G. Les arguments contre les religions

Homophobie et transphobie

Le judaïsme, le christianisme, l'islam sont homophobes, ayant souvent appelés au meurtre des homosexuels (Genèse 1.27-28, Lévitique 18.22, Proverbes 5.18-19, 1 Corinthiens 6.18, Coran 26.165-166, 27.54-55, 29.28-29, 7.80-81, 11.78-83, 26.165-173 ...). Exemples :

« Et le mâle tu ne coucheras pas par des couchages de femme c'est une abomination », Lévitique 18, 22.

Le Prophète a dit : *« Si vous trouvez des personnes en train de pratiquer la pédérastie tuez-les toutes les deux C'est-à-dire si les deux partenaires sont consentants. », rapporté par at-Tarmidhi dans ses Sunan, 1376, sunnan de l'imam Abou Dawud.*

Source : *Que pensez-vous des peines de l'homosexuel en islam ?*, <http://www.jeuxvideo.com/forums/42-3005597-50627427-1-0-1-0-que-pensez-vous-des-peines-de-l-homosexuel-en-islam.htm>

« L'homosexualité implique un endroit répugnant, et ne génère pas de descendance. L'homosexualité mène à la destruction de l'homosexuel. C'est pourquoi, mes frères, l'homosexualité est porteuse de la peine de mort ».

« ou bien tu suis une religion de ton choix ou bien la débauche de ton choix, la bestialité de ton choix ».

Pourtant, depuis le début du 20^e siècle, on a accumulé les observations de comportements homosexuels naturels dans plus de 700 espèces animales. Source : *Histoire naturelle de l'homosexualité*, Animaux homos, Fleur Daugey, Albin Michel, 2018.

G. Les arguments contre les religions

Le suprémacisme

Certains versets religieux ou certaines de leur lectures, littérales, incitent au *suprémacisme*, comme avec ces versets :

- « Et maintenant, si vous écoutez mes paroles et si vous respectez mon alliance avec vous, vous serez pour moi *comme un trésor parmi tous les peuples* », Exode 19.5. « Car tu es un peuple consacré à YHWH, ton Dieu, et c'est toi qu'il a choisi, YHWH, pour lui être un peuple spécial entre tous les peuples répandus sur la terre », Deutéronome 14.2 [pour les Juifs].
- « Vous êtes le sel de la terre », Matthieu 5.13 [pour les chrétiens].
- « Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes ». Coran 3.110 [pour les musulmans].

Se croire supérieur aux autres ou le peuple élu conduit le plus souvent aux guerres, à la maltraitance des peuples que l'on considère comme inférieurs, voire à la recherche mystique de la guerre _ comme avec le djihad ... (comme si, en finale, les guerres étaient vraiment libératrices, salvatrices et « purificatrices ». On l'a vu déjà avec le nazisme).

"Dans les pays où ils sont minoritaires, les musulmans sont obsédés par les droits des minorités. Dans les pays où ils sont majoritaires, les minorités n'ont plus aucun droit." Kamel Daoud.

G. Les arguments contre les religions

L'inégalité homme - femme

Dans le passé, au nom de la religion et de la tradition, on a cantonné les femmes, dans le rôle de femme au foyer, de pondeuse, devant s'occuper des enfants, soumises à leur mari et assignées un statut inférieur. On les a souvent empêché d'accéder à l'instruction et l'éducation, interdites de faire des études supérieures, et perçues comme objet sexuel et tentatrices.

« Au XIXe siècle, dans la puritaine Grande-Bretagne, la jeune Margaret Penn [écrivaine], fille d'un pasteur anglican, devait demander à son père l'autorisation d'emprunter des livres à la bibliothèque. Cette autorisation lui était refusée, son père ne lui permettant de lire que la Bible, et uniquement le dimanche ».

« Le voile contribue à ce qu'il y a moins de viols [ou pas de viols] dans les pays musulmans ».

=> Pourquoi demander seulement à la femme de faire un effort et non aux hommes de s'éduquer afin d'être plus respectueux des femmes et ne plus être des mâles en rut ?

« Les avancées sociales [pour les femmes] donne le viol et l'assassinat des femmes et des enfants, la baisse de natalité. La majorités des soldats sont des hommes, la majorités des maçons sont des hommes, la majorités des balayeurs de rues sont des hommes, les accidents de travail concernent, pour la plupart du temps, les hommes ».

G. Les arguments contre les religions

L'inégalité croyant – non-croyant (dans la religion)

Lors d'un Conseil des Théologiens musulmans de Belgique, comme nous l'affirment plusieurs sources, les représentants religieux ont refusé de demander aux imams de réciter la sourate « Al-Fatiha » (l'ouverture) en hommage aux victimes des attentats [de Bruxelles]. Et ce, parce que les victimes ne sont pas toutes musulmanes. *« Ils ont prétexté que cela n'était pas prévu dans les codes rituels. C'est-à-dire qu'il n'est pas prévu dans la pratique de dédier une prière à des non-musulmans. »*. Source : Le Conseil des Théologiens musulmans de Belgique refuse de prier pour les mécréants, Marie Bethanie, 25 mars 2016, <https://www.lesalonbeige.fr/le-conseil-des-theologiens-musulmans-de-belgique-refuse-de-prier-pour-les-mecreants/>

Muslim T26 n°5389 : Muhammad a dit : *« Ne saluez pas les juifs et les chrétiens avant qu'ils ne vous saluent et quand vous rencontrez l'un d'entre eux sur les routes, forcez-le à passer sur la partie la plus étroite. »*.

G. Les arguments contre les religions

Crédulité, vision du monde simpliste et manichéenne, le refus du doute

« Il est parfois difficile, notamment pour des élèves de collège, de faire la différence, dans les récits qu'ils connaissent ou entendent, entre ce qui relève de la croyance et ce qui relève de l'histoire. Il est ainsi courant, pour donner un exemple, que *des jeunes affirment que Moïse a bien ouvert la mer en frappant le sol de son bâton ou que Mahomet a bien reçu la parole d'Allah par la bouche de Gabriel (Djibril)*. Pour certains, ces récits doivent être tenus pour vérité et nous sommes alors en pleine confusion entre croyance et histoire »,

Source : *Allons z'enfants ... la République vous appelle !* Iannis Roder, Odile Jacob, 2018, pages 163 à 165.

« A force de douter on risque de s'égarer » (un musulman très convaincu).

G. Les arguments contre les religions

Frustrations sexuelles

« [...] ils enrobaient leurs exploits amoureux d'exagérations romantiques et de mythes, tout en laissant entrevoir une réalité plus prosaïque et plus médiocre. En rétablissant ensemble les divers éléments de la vérité, il apparaissait que la majeure partie des jeunes hommes sont obsédés par les femmes à cause des tabous et interdits religieux, à cause de la surveillance des filles par leur famille et leur grand frère protecteur et jaloux [...] Mes amis [étudiants kabyles à l'université d'Alger] avaient parfois la désagréable habitude de déshabiller du regard les femmes non voilées [beaucoup d'Algériens le font] et se vantent de pouvoir connaître la beauté d'une jeune fille voilée par l'observation des jambes » (Voyage en Algérie, août 73, B. L.).

« Ce qui rapproche les tueurs de masse, qui sévissent majoritairement aux Etats Unis, des islamistes, qui progressent sans relâche en Europe - et notamment en France -, c'est la misère sexuelle dans laquelle ils vivent. Si les premiers ne couchent pas - cela expliquerait que ni leur vie ni celle des autres ne vaille grand-chose à leurs yeux -, **les seconds sont obsédés par la pureté sexuelle. Ils ne cessent de dénoncer le dévergondage des sociétés occidentales qu'ils cherchent à détruire, voiles et burqas à l'appui [...] plus les mâles sont pauvres et sans diplômes, moins ils trouvent de partenaires sexuelles, démontrent les études sociologiques - qu'ils peuvent être facilement tentés par l'islamisme.** ».

[1] De la misère sexuelle des islamistes, Marcela Iacub, 13 novembre 2015, http://www.liberation.fr/chroniques/2015/11/13/de-la-misere-sexuelle-des-islamistes_1413193 [2] La misère sexuelle du monde arabe, Kamel Daoud, 12 février 2016, <http://www.nytimes.com/2016/02/14/opinion/sunday/la-misere-sexuelle-du-monde-arabe.html>

G. Les arguments contre les religions

Croyances en des connaissances obsolètes ou fausses

Les religions incitent à croire, comme paroles d'évangiles, à des connaissances antiques obsolètes, basée sur le merveilleux, le magique, à une époque où la démarche scientifique n'existait pas encore. Depuis sa survenue, nos connaissances, sur le monde, ont évolué et certains versets de la Bible et du Coran, leurs visions du monde, sont invalidées par la science :

Comme, par exemple, la théories des sept cieux et des orbes célestes, les étoiles vues comme des lampes ou lumineaires ... , la marche de Jésus sur les eaux, le voyage nocturne de Mahomet sur le cheval volant, Bouraq, l'ouverture miraculeuse de la mer rouge, après que Moïse ai tendu sa main sur la mer, à la demande de l'Eternel (Exode 14.15-31), l'arrêt de la course du soleil à la demande du roi Josué (Josué 10.12-14) (°) ...

(°) Après avoir dit en présence d'Israël: Soleil, arrête-toi sur Gabaon, Et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon !



H. L'avenir des religions : la fossilisation ou l'évolution ?

« [...] aux conciles de Nicée et de Constantinople, en 325 et 381, [...] les Pères grecs [...] entendaient cristalliser pour l'éternité une définition de la croyance chrétienne : *mais tout est en mouvement, tout change sans cesse !* Une école théologique américaine fondée par le mathématicien et élève du philosophe Bertrand Russell, Alfred North Whitehead, affirme au contraire que la *théologie doit être in process, en évolution, qu'elle ne peut se trouver liée pour l'éternité à un cosmos immobile et pré-copernicien, ni à Aristote, ni même à la lettre des Écritures* », « Révérence à la vie » de Théodore Monod.

Concernant l'islam, selon Aziz M., musulman : « la foi ne peut être une stupide histoire de hallal/haram, de yadjouz/ Lâ yadjouz. *La religion doit s'adapter et s'ajuster à l'Histoire, aux peuples, aux sciences* etc. On ne peut vivre cette religion avec les scories, les sédiments ou les reliques du VIIe siècle et suivants ».

I. Bibliographie

- [1] *The Role of Psychotic Disorders in Religious History Considered*, [Evan D. Murray](#), M.D., [Miles G. Cunningham](#), MD, Ph.D., [Bruce H. Price](#), M.D., <http://neuro.psychiatryonline.org/doi/full/10.1176/appi.neuropsych.11090214>
- [2] *Le rôle des troubles psychotiques dans l'histoire religieuse*, Evan D. Murray, Miles G. Cunningham, MD, Ph.D. Et Bruce H. Price, MD, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurlIslam/le-role-des-troubles-psychotiques-dans-l-histoire-religieuse.htm>
- [3] *Abord du phénomène religieux dans la pratique psychiatrique*, Antoine Devos et Pascale Abadie, L'information psychiatrique 2010/5 (Volume 86), pages 439 à 446, <https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2010-5-page-439.htm>
- [4] *Dangerosité psychiatrique : étude et évaluation des facteurs de risque de violence hétéro-agressive chez les personnes ayant une schizophrénie ou des troubles de l'humeur*, Décembre 2010, https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2010-12/dangerosite_psychiatrique_-_textes_des_experts_-_v3mel.pdf
- [5] Aspects de la psychologie de Mahomet, https://fr.wikipedia.org/wiki/Aspects_de_la_psychologie_de_Mahomet#%C3%89vocation_de_l'%C3%A9pilepsie
- [6] *La psychologie de Mahomet et des musulmans*, Ali Sina, Tatamis, 2015, 490 pages, <https://reinformation.tv/psychologie-mahomet-musulmans-livre-ali-sina-50629-2/>
- [7] *Les mormons*, G. H. Bousquet, coll. Que sais-je, PUF, 1967.
- [8] *Enfance de Mahomet*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfance_de_Mahomet
- [9] *The prophetic biography (Sirah of Ibnu Hisham)*: السيرة النبوية لابن هشام... , Abd al Malik Ibn Hisham, Chap. al-fijâr war.
- [10] *Muhammad de Ibn Ishaq* traduit par Abdurrahmane Badawî, éditions Elbouraqa, Beyrouth, 2001.
- [11] *L'enfant endormi*, Élisabeth Zamansky, Gestalt 2008/1 (n° 34), pages 62 à 63, <https://www.cairn.info/revue-gestalt-2008-1-page-62.htm>
- [12] *Mythe de l'enfant endormi*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythe_de_l%27enfant_endormi

J. Annexe : Sur le satisfaction des besoins humains, selon Maslow

Au niveau psychologique, les hommes sont animés par les motivations suivantes :

Besoins psychologiques	description
De sécurité	Se sentir en sécurité, à l'abri.
D'appartenance	Faire partie d'un groupe, d'une famille, d'une communauté (il y a, en chacun d'entre nous, un ressort social)
De reconnaissance	Gagner de la reconnaissance et de l'estime
De réalisation de soi	D'épanouissement, d'actualisation de soi (pouvoir réaliser ses buts, ambitions, rêves ...)

Source : Abraham Maslow (psychologue). *Motivation and Personality* ([1954](#), réédité [1970](#)). Traduction française : [Devenir le meilleur de soi-même : besoins fondamentaux, motivation et personnalité](#), Eyrolles, coll. "Éditions d'Organisation", 2008, 383 p.